

Culte du 1^{er} juin 2025
Marie-Pierre Van den Bossche
Prédication
Matthieu 13 : 31-33 / 44-46

UN PETIT TRUC EN PLUS..

Soeurs et frères, chers amis,

Il n'y a pas si longtemps se terminait le festival de Cannes avec sa cérémonie de remise des palmes d'or. Ah... le festival de Cannes ! La croisette, le grand escalier recouvert de tapis rouge, le défilé des stars, hommes en smoking et femmes dans des tenues toutes plus extravagantes et dénudées les unes que les autres.. et puis les sons et les flashes incessants des appareils photographiques, les appels des paparazzis, les soirées ultramondaines, les yaghts, les orgies, les déclarations tonitruantes et... enfin... j'allais l'oublier, le cinéma.

Les stars, que ce soit celles du show biz, ou encore du football, par exemple, les stars donc, font rêver et, en tant que telles, elles sont imitées, admirées, idolâtrées, traquées jusque dans leur vie intime, ce qui parfois leur fait vivre un enfer. Elles sont bien souvent devenues des objets publicitaires et se doivent d'être des produits parfaits, qui répondent aux exigences des producteurs, des clubs, des fans, siliconées, enrubannées, sexualisées à outrance pour certaines, super musclés, ultra-entraînés et performants pour d'autres. Hyper-médiatisées, les stars sont des modèles pour des millions, que dis-je, peut-être des milliards d'enfants et d'adultes. Qui ne voudrait être vu en compagnie de son idole, grâce à un selfie, envoyé à tous sur whatsapp, Insta ou Tik-tok ? Comme si la gloire de l'un pouvait rejaillir sur l'image de l'autre.

Qui ne recherche, par là-même, son petit quart-d'heure de célébrité ? comme Andy Warhol le présentait déjà en 1968. En effet, on se bouscule pour participer aux émissions « Prodiges », « The Voice » qui récompensent les plus grands talents, mais aussi dans les jeux, voire les reality shows, les plus débiles, quitte à paraître ridicule, pour avoir le privilège de passer à la

télévision. Le phénomène des réseaux sociaux accentue encore cette tendance à l'hyperstarisation. A chacun, chacune de parvenir à se distinguer et à passer la barre des x milliers de followers pour être enfin considéré comme influenceur.

Vous vous demanderez peut-être le lien avec Jésus-Christ... même si, les années 70 ont fait de lui une super-star dans un opéra-rock éponyme. Les Beatles, certainement un peu jaloux, lui avaient disputé son titre, en déclarant qu'ils étaient plus populaires que Jésus et que, certainement, on parlerait d'eux plus longtemps que du Christ. Pas si sûr, en fait !

Car Jésus n'est pas une star, même s'il est monté, lui, dans le ciel, même s'il s'est assis à la droite de Dieu, le Père, si l'on en croit les Écritures. Si Jésus a été, en son temps, quelqu'un de suffisamment connu et influent, pour déranger des religieux et des hommes politiques craintifs, le titre de gloire qui lui est attribué, est celui qu'il retire en se laissant clouer au bois de la croix. Pas certaine que cela donne envie à des milliards d'enfants et d'adultes aujourd'hui !

Mais nous sommes chrétiens, n'est-ce-pas, sœurs et frères ? et non pas idolâtres. Alors sans doute pouvons-nous interroger le ciel... sur le ciel, ce firmament, dont il est question dans les Évangiles, et sur le moyen de le rejoindre. Ça tombe bien ! Jésus en parle très souvent. A la suite de Jean Le Baptiste, Jésus va reprendre son mot d'ordre : « Changez de comportement car le Règne des cieux s'est approché ! ». Si Jean employait cette expression comme une menace pour susciter la peur et provoquer un changement radical, Jésus lui invite plutôt à la confiance et il ne cesse d'enjoindre ceux qui l'écoutent à ne pas avoir peur. « N'ayez pas peur ! »

« N'ayez pas peur ! » Cette injonction revient trois cent soixante-cinq fois dans la Bible. « Changez de comportement car le Règne des cieux s'est approché ! » Changez de comportement, c'est-à-dire, « sortez de la peur pour entrer dans la confiance » car le Règne des cieux s'est approché. Mais, le Règne des cieux, c'est quoi, au juste ?

Si je faisais un petit sondage dans la rue, il est probable que ce Règne des cieux serait le plus souvent décrit comme un moment apocalyptique où le Bien remportera définitivement le

combat contre le mal et où nous serons tous réunis, vivants et morts, dans un même lieu, paradisiaque. Or, on voit bien que depuis plus de 2000 ans où Jésus s'est exprimé à ses amis et admirateurs, que rien n'a changé sous le soleil...ce qui fait que, dans notre société cartésienne, scientifique, il n'y a pas grand monde qui croit encore au Règne des cieux. Certes, j'entends souvent des adultes qui expliquent à leurs enfants que Mamie est partie rejoindre Papi dans le ciel. Mais, y croient-ils vraiment, à ce Royaume ?

Interrogeons-donc plutôt ce que dit Jésus lorsqu'il évoque la proximité de ce Royaume, ou de ce Règne (selon les traductions) ? Peut-être s'agit-il moins d'une proximité temporelle que d'une proximité charnelle... A moins qu'il ne s'agisse des deux. Bien souvent, dans notre Eglise, nous proclamons que le Règne des cieux s'est approché, en la personne même de Jésus. Est-ce que ça voudrait dire que Jésus met les personnes auprès de qui il s'approche en contact direct avec le Règne des cieux ? C'est l'hypothèse que je vous propose d'explorer.

Alors voyons donc de quelle manière Jésus s'approche, et de qui. Foin des paillettes et de la notabilité, Jésus, à qui même les savants reconnaissent une grande culture et sagesse religieuses, est celui, qui s'approche des personnes marginales, de ceux qui sont méprisés, mal-jugés, considérés comme inintéressants ou encore impurs, parce que trop jeunes, lépreux, mourants, prostituées, possédés. Jésus va vers eux et il attire à lui. Ses discours, ses gestes, ses miracles amènent jusqu'à lui une foule nombreuse, qui le bouscule, le harcèle si bien que même sa famille ne parvient pas à l'approcher... En quelque sorte, Jésus est une star, à son époque.

En bon pédagogue, soucieux de se faire comprendre de tous, Jésus parle à ses amis et admirateurs en paraboles, un langage imagé qui s'appuie sur leur réalité quotidienne : s'ils sont paysans ou pêcheurs, Jésus parle l'agriculture ou bien pêche, si ce sont des femmes, il évoque la cuisine, si ce sont des marchands, il parle de commerce, mais il parle aussi de la chance, de la bonne fortune, celle qu'on espère sans trop y croire... Les paraboles, c'est aussi mettre un peu de poésie dans le quotidien souvent difficile des gens du peuple, notamment en raison de l'occupation romaine... Les paraboles offrent un peu d'espérance, un peu de sens, de la beauté, un peu de ciel étoilé...

=> explorer ensemble ces paraboles et de voir ce qui est commun à ces petites histoires.

1) Jésus valorise le petit, ce qui signifie que ce Règne apparaît parfois comme insignifiant aux yeux de tous : aussi insignifiant qu'une petite graine de moutarde, la plus petite de toutes, aussi invisible que du levain, ou encore minuscule comme une perle...

2) Et du coup, on comprend bien que ce Règne des cieux n'est pas évident à trouver... à voir, un peu comme dans les dessins qui nous invitent à trouver où est Charlie, vous connaissez ? Ce Royaume, est-ce qu'il faut le chercher, comme on chasse un trésor ? le travailler comme on pétrit une grande quantité de pâte ? Y mettre toute sa fortune, comme pour une perle de grand prix ? à moins que le Royaume ne se révèle au moment où on s'y attend le moins, sans qu'il n'y ait rien à faire, comme lorsqu'on découvre le germe d'une plante après la pluie, ou bien un trésor alors qu'on creusait un puits, ou bien une perle alors qu'on faisait du lèche-vitrine.

3) Jésus donne à voir l'essentiel, ce Règne des cieux qui est invisible pour les yeux : la graine enfouie dans la terre, le levain enfoui dans la farine, le trésor enfoui dans la terre, la perle perdue au milieu d'innombrables autres perles.

4) Enfin, Jésus donne à voir quelque chose qui grandit, qui s'épanouit, qui devient robuste et peut servir d'appui. Il donne à voir quelque chose qui se transforme et qui transforme, qui enrichit, qui embellit.

Mais surtout, ce que nous dit Jésus, c'est que ce Règne des cieux, c'est ici et maintenant et que certains sont capables de le voir : comme la femme qui insère le levain dans le pâte, comme l'homme qui a découvert le trésor et le marchand qui a repéré la perle ! Ce que le Père a caché aux sages et aux savants, il le révèle aux petits, à un paysan, à une femme qui cuisine, à un marchand. Jésus invite les personnes à qui il s'adresse, et il nous invite nous-aussi, à ouvrir les yeux sur une réalité cachée aux puissants, aux savants, aux importants, à ceux qui sont éblouis par les feux de la rampe et du stade. Il nous invite à convertir notre regard. Le Règne des cieux échappe aux paillettes, aux feux des projecteurs des salles de cinéma ou bien des stades. Il échappe aux statistiques, à la performance. Le Règne des cieux, c'est un p'tit truc en plus qui fait toute la différence et que l'on ne peut voir qu'avec les yeux de l'amour et avec du temps. Le Règne des cieux, ça prend son temps.

Le Règne des cieux, c'est le p'tit truc en plus qui fait toute la différence.

Un p'tit truc en plus, c'est le titre d'un film paru en 2024. Certains d'entre vous l'ont peut-être visionné. C'est l'histoire d'un père et un fils braqueurs qui, pour échapper à la police, se cachent dans une colonie de vacances pour personnes en situation de handicap. Leur séjour en compagnie de ces personnes, toutes différentes, toutes touchées par la déficience mentale, va les transformer de l'intérieur et les faire changer totalement de comportement et de cap. Le p'tit truc en plus est ce qui ne se voit pas, qui ne fait pas de bruit, et même parfois, c'est ce dont on a honte et qu'on aimerait bien garder caché, comme cette vulnérabilité qui nous rend hors normes. Mais le p'tit truc en plus est beaucoup plus puissant que tout ce qu'on pourrait imaginer... Ce film, d'ailleurs, à petit budget, tourné avec des comédiens amateurs déficients mentaux, a obtenu un véritable succès au box-office. Je dirais qu'il est une belle parabole de ce que pourrait être le Règne des cieux.

Alors, je m'adresse désormais à Renaud et Isabelle, dans leur cheminement de vie qui les a menés tous deux, ici aujourd'hui, pour demander le baptême et leur accueil au sein de notre Eglise. Il me semble bien qu'ils se sont laissé approcher un jour, puis transformer par ce petit truc en plus qui s'appelle la foi, la foi qui est d'abord et avant tout confiance, la foi qui invite à prendre le risque du chemin de traverse, de l'inédit, du hors norme, hors paillettes.

Et si votre foi, comme la nôtre, était cette graine de moutarde qui prend racine dans le terreau de vos vies jusqu'à s'épanouir pour porter la multitude et la vastitude ?

Et si votre foi, comme la nôtre, était un peu de ce levain qui fait lever, transformer toute une pâte, la pâte de vos vies, la pâte du monde, la pâte de l'Église, la pâte humaine ?

Et si votre foi, comme la nôtre, était un peu de ce trésor qui donne tout sa valeur à vos vies, malgré ou plutôt, avec cette vulnérabilité qui vous rend chacun.e uniques et dépendants, interdépendants.

Et si votre foi, comme la nôtre, était une perle de grand prix pour laquelle Dieu le Père prendrait des risques insensés, comme un berger qui laisserait ses 99 brebis pour se donner des chances de retrouver la seule qui s'est perdue...

Et si votre foi, comme la nôtre, vous sauvait de la tentation de la terreur, du désespoir, de la haine et de la mort ?

*Et si ce p'tit truc en plus faisait toute la différence...
qui nous mène de la terre jusqu'au ciel ?*

AMEN.